

La Petite école



Rapport d'activités 2019-2020

Table des matières

A. Présentation de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique

B. Présentation du dispositif Petite École

Un lieu intermédiaire / de « réparation » entre l'exil et l'école
Un dispositif pédagogique structuré et structurant
Un espace d'expérimentation : aller-retour constant entre théorie et pratique
Un laboratoire de vie, un lieu de médiation famille-école

C. Présentation du public et inscriptions

Présentation du public cible
Les familles
Informations administratives sur les enfants de 2019-2020

D. Suivi des enfants passés par la Petite école

Inscriptions
La Petite école des devoirs
Rencontre en début d'année
Les visites d'école, allers et retours

E. Rapport des actions menées d'ordre ponctuel

Travail de reconnaissance politique
Formations et lancement de partenariats
Présentation générale et publication
Diffusion du projet

F. Partenariats

Services sociaux
Écoles
ASBL et Associations
Réseau de la Petite école

G. Annexes

Présentation des différents espaces / ateliers
Photos du projet
Rapport financier
Remerciements



A. Présentation de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique

RED/Laboratoire pédagogique est une ASBL créée en 2010 par un collectif d'enseignants-chercheurs. « *Laboratoire* » comme lieu de recherche, d'expérimentation et de création. « *Pédagogique* », car cette recherche est constamment nourrie par notre pratique enseignante.

Ce lieu comme tentative de réponse à deux questions centrales : comment transmettre le savoir autrement et comment revendiquer le droit à la recherche en dehors de l'institution universitaire.

Membre du Conseil d'administration de RED/Laboratoire pédagogique :

Arnaud Bozzini : Président
Axel Pleeck : Vice-Président
Marie Pierrard : Trésorière
Juliette Pirlet : Directrice
Ingrid Heyne : Secrétaire générale

Porteuses du projet Petite école

Marie Pierrard, 1980.
Licenciée et agrégée en histoire de l'art, enseignante.

Juliette Pirlet, 1970.
Licenciée et agrégée en Sciences politiques, enseignante.

Infos sur la Petite École :

Adresse : 139, blvd du Midi - 1000 Bruxelles
Blog : <http://redlabopedagogique.tumblr.com/>
Adresse mail : lapetiteecolebxl@gmail.com

Comptes :
KBC de RED/Laboratoire pédagogique : IBAN BE64 7350 4915 6352
Communication : La Petite École

Fonds des Amis de la Petite école : Fondation Roi Baudouin IBAN : BE10.0000.0000.0404
Communication structurée : 017/0900/00065

B. La Petite école : présentation du dispositif

Un lieu intermédiaire / de « réparation »¹ entre l'exil et l'école

La Petite école est un **dispositif pédagogique et thérapeutique de pré-scolarisation** unique en FWB. La Petite école a été fondée par deux enseignantes professionnelles en février 2016.

La Petite école est ce lieu intermédiaire entre l'exil et l'école où l'on peut venir déposer les choses ; car pour (ap)prendre il faut d'abord être en mesure de pouvoir le faire. Il faut pouvoir lâcher pour prendre.

Le projet de la Petite école vise à accompagner la transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier pour des enfants qui, certes pour la plupart, présentent des fragilités comportementales et cognitives liées à leur histoire particulière, mais des enfants qui, pour leur majorité, sont capables et surtout désireux de suivre une scolarité ordinaire.

La Petite école ne se substitue pas à l'école, elle tente de la rendre possible.

À la lisière entre la vie sans école et l'école, l'espace Petite école offre à l'enfant un temps d'arrêt/ un espace de pause où l'on travaille la résilience, la confiance en soi et le principe d'individuation, prérequis trop souvent balayés et qui sont pourtant les fondements d'un accès aux apprentissages.

*« Par nature, par principe, la réparation refuse et réfute l'idéologie du neuf et de la forme parfaite, la temporalité brève de la production-destruction, la précipitation de la consommation. **La réparation propose une alternative au remplacement.** Elle s'ingénie à rallonger la durée de vie des choses. Elle a pour dessein de préserver ou de rétablir leur efficacité, leur valeur d'usage, quel que soit cet usage »².*

La Petite école, un lieu de transition entre l'exil, mais aussi, de « réparation ». Ici ce concept prend tout son sens, car l'enfant est pris là où il est, et tel qu'il est, avec ses blessures, ses « valises » quelles qu'elles soient. Et il ne sera nullement question de les effacer, de les remplacer, d'en faire quelqu'un d'autre.

C'est, en offrant à ces enfants à la fois un espace de socialisation (la Petite école c'est un groupe de 17 enfants maximum âgés de 6 à 16 ans), mais aussi un accompagnement individuel pour chacun (trois enseignants présents pour encadrer ce groupe au sein de trois espaces distincts) que nous les préparons à la vie scolaire tout en acceptant leurs débordements et leurs impossibles.

C'est en associant des moments d'apprentissage formel (classe et ateliers), des moments de vie collective (rituels, repas, récréation, charges ménagères) et des moments d'apprentissage informel (les chantiers de l'après-midi pendant lesquels nous nous mettons au travail et les enfants nous accompagnent, nous observent, nous suivent, nous imitent, nous devancent bien souvent) que nous mettons véritablement l'enfant et ses aptitudes propres, l'enfant tel qu'il est, au centre du dispositif.

¹ En référence que travail de l'artiste franco-algérien Kader Attia : « *La réparation comme la réappropriation d'un objet, concret ou abstrait, fait toujours écho à une blessure. S'il y a réappropriation, c'est parce qu'il y a eu dépossession.* ».

² P. Dagen, à propos du travail de Kader Attia, in Destruction, réparation, 2016

Un dispositif pédagogique structuré et structurant

Public cible

- Pour les enfants/adolescents récemment installés en Belgique.
- Pour des enfants et adolescents âgés de 6 à 16 ans avec prise en compte des fratries.
- Pour des familles dont la réalité sociale permet d'envisager un projet scolaire à moyen terme (Logement, CPAS...).

Objectifs

Santé mentale

- Lieu thérapeutique au sein duquel nous travaillons avant tout la résilience, le processus d'individuation et la confiance en soi.
- Lieu thérapeutique au sein duquel sont réunies les conditions nécessaires pour permettre à ces enfants/adolescents d'avoir accès à leur imaginaire, de développer leur curiosité, d'apprendre à jouer. Conditions nécessaires à tout apprentissage.

Apprentissages

- Lieu où les enfants/adolescents peuvent se familiariser en douceur aux « codes » de l'école.
- Lieu au sein duquel nous travaillons le désir d'école, l'accrochage scolaire.
- Lieu où nous travaillons l'appropriation de la langue française orale et écrite.
- Lieu où nous travaillons la confiance en soi au travers de la valorisation constante du travail de l'enfant et son inscription dans la durée (Petit journal quotidien – revenir l'après-midi sur l'activité du matin en gardant la trace/ Grand journal du vendredi et exposition : retour sur les productions de la semaine et réalisation du journal et de l'accrochage des « œuvres »).

Intégration

- Lieu pré-institutionnel qui permet d'accompagner les familles dans leur approche de l'institution scolaire.
- Lieu de transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier.
- Lieu où nous pratiquons une pédagogie de l'attention : espace de vie et de partage d'expériences.
- Lieu au sein duquel nous accompagnons les familles dans leurs démarches vers l'école *officielle* : inscription, rencontre avec les futurs enseignants, relais (pédagogique/médiation) tout au long de la première année de scolarisation.

Méthodologie

Structuration

- Les journées suivent toujours la même structure, les mêmes rituels (moment de rassemblement, trois ateliers par jour, présentation des travaux aux autres groupes, préparation du repas de midi, repas, sorties au parc, chantiers de l'après-midi, rituel de fin de journée).

- 3 enseignants au rôle parfaitement défini et qui occupent un espace précis dans l'école.
- Ce cadre permet aux enfants/adolescents de se repérer dans le temps, d'anticiper les différentes activités et donc de se rassurer.

Attention – souplesse

- L'enfant/adolescent est accueilli à la Petite école dans sa globalité et non en tant qu'élève.
- L'enfant/adolescent est placé au centre de notre dispositif; enseignants et enfants/adolescents évoluent ensemble. Le travail accompli est en permanence questionné.
- La liberté de choix est offerte aux enfants/adolescents :
 - Les enfants/adolescents ont la liberté de participer ou non aux activités qui lui sont proposées (classes, ateliers, charges, chantiers...). Au cas où ils ne participent pas à l'activité principale, il est pris en charge par la responsable de l'espace imaginaire.
 - Le matin les enfants/adolescents ont le choix de s'inscrire ou non pour l'après-midi.
- Mise en place d'un espace de parole dans la langue maternelle de l'enfant/adolescent.

Jeu et mise en scène

- Nous accordons une importance particulière à la mise en scène : pour toutes les classes et les ateliers : le matériel est disposé (avant le début de l'activité) sur chaque table de manière à ce que l'enfant/adolescent se sente invité à sa table de travail.
- Le travail par le jeu, le jeu comme outil de travail sont des éléments fondateurs du fonctionnement même de la Petite École.

Horaire

Lundi - mercredi : 8h15 à 12H // mardi- jeudi - vendredi : 8h15-15H

L'inscription à la Petite école se fait tout au long de l'année et est **totale**ment gratuite.
Les enfants qui sont inscrits à la Petite école sont en **ordre d'obligation scolaire**.

Planning de la journée

8h30- 9h : accueil - petit déjeuner parents-enfants 9h - 9h45 : ateliers
 9h45-10h : collation et présentation des travaux
 10h – 10h45 : ateliers
 10h45-11H00 : charges collectives- entretien de l'école et préparation du repas
 11h00-11h45 : activités ludiques et sportives à l'extérieur.
 12h00 – 12h30 : repas de midi
 12h30-13H : sieste
 13h– 13h30 : Petit journal
 13h30-14H30 : chantiers
 14H30-15H : rituel de fin de journée

Un espace d'expérimentation : aller-retour constant entre théorie et pratique

Tandis que j'enseigne, je continue à chercher, à rechercher. J'enseigne parce que je cherche, parce que j'ai questionné, parce que je questionne et m'interroge. Je cherche pour constater, constatant j'interviens, intervenant j'éduque et je m'éduque. “

Paulo Freire

La Petite école est un dispositif expérimental et innovant. Il est le fruit des années d'expérience dans l'enseignement de ses promotrices, mais aussi de recherche en didactique menée dans le cadre de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique.

Il est évident que seuls l'observation des enfants et les rapports presque intimes que nous pouvons lier avec eux ne permettent pas à eux seuls de comprendre ce qui les détermine, seule la théorie permet d'en approcher le sens et c'est pour ça que le projet PE contient un volet « recherche » très important.

En effet, c'est la théorie qui rend intelligible ce que nous percevons des enfants, et, au-delà, elle inspire et guide notre action éducative qui vise à prendre en compte la spécificité de chacun. La théorie éclaire en quelque sorte les choix pratiques, pratique, qui, en retour, questionne la pertinence des constructions théoriques. Nous tentons de faire la démonstration, et nous ne sommes pas les premières à le faire, qu'en matière d'éducation la rigueur de l'élaboration théorique est toujours au service de la créativité, qu'elle soutient l'innovation, qu'elle donne à voir ce qui, sans elle, resterait aveugle à l'éducateur.

Comme laboratoire, la Petite école n'entend pas apporter « la » solution à l'accès au territoire scolaire pour les enfants de l'exil, mais bien, par sa pratique quotidienne, pouvoir développer une méthodologie et des outils transférables à l'école.

Depuis le début du projet, toutes nos activités et réflexions ont été archivées, notre ambition serait de pouvoir, à partir de ce matériel, formaliser une série d'outils et de formations à l'attention des enseignants et professionnels qui travaillent avec ce public.

Dispositifs

L'enseignant-artisan : Les lundis après-midi sont consacrés au travail en équipe et à la réalisation des outils didactiques ; la photocopieuse est utilisée le moins possible, chaque enfant reçoit pour ses exercices un exemplaire réalisé à la main, les imagiers sont réalisés par les enseignants à partir du vocabulaire engrangé, les illustrations des comptines et autres textes utilisés lors des rituels sont réalisées par les enseignants à la main. Le Petit journal est réalisé « à la main » à l'aide de machine à écrire et de lino-gravure. Nous croyons aux vertus d'une esthétique travaillée, mais aussi au temps accordé à ce travail de fourmi. Le temps que l'enseignant prend pour réaliser son matériel didactique témoigne du soin qu'il apporte à son travail, de la bienveillance/attention qu'il accorde aux enfants. Etant à la fois animateurs et promoteurs du projet, nous consacrons également ces lundis aux diverses rencontres que nécessite la mise en œuvre d'une telle initiative: recherche de partenariats, recherche de fonds, partage de pratiques avec d'autres acteurs de terrain.

Le blog de la Petite école : Chaque semaine, les enseignants rédigent un compte-rendu d'observation du travail effectué avec les enfants afin de constituer une Documentation au sens du pédagogue italien Malaguzzi. Des textes et des émissions radios sont également

partagés sur ce site. Nous avons l'ambition cette année de produire un livre à partir de ces 5 années d'archivage. Ce travail est d'ores et déjà entamé en collaboration avec une graphiste ; l'idée n'étant pas de produire *un discours sur* la Petite école, mais bien de partager une *pratique quotidienne*.

La banque pédagogique : À la fin de chaque période, les enseignants consignent dans une banque de données l'ensemble des activités qu'ils ont proposées aux enfants. Chaque activité est décrite dans le menu (matériel utilisé, consignes, objectifs), elle est en outre illustrée par des photos prises lors de l'activité.

Le journal de la Petite école : Deux fois par an, les enseignantes-coordinatrices de la PE consignent dans un Journal papier (réalisé de manière artisanale et diffusé auprès des donateurs et partenaires divers) les traces de leur travail : journal de la PE à partir des notes du blog, revue de presse, textes de référence, comptes-rendus de rencontres, photos.

Supervision : Une supervision à lieu une fois par mois avec la pédopsychiatre Catherine Marneffe. Cette supervision nous permet d'avoir un regard professionnel sur le suivi psychologique des enfants de la Petite école.

Remarques importantes : Les tâches liées à la gestion administrative et financière de la Petite école (rédaction des rapports d'activité, remplissage d'appel à projet, comptabilité, communication autour du projet – blog et journal -, entretien du matériel et du local) sont également prises en charge par les enseignants-coordonateurs .

Un laboratoire de vie, un lieu de médiation famille-école

Après l'accueil, l'accompagnement vers les apprentissages et la recherche, la médiation culturelle avec les familles est la clé de notre dispositif.

De manière totalement intuitive, une place énorme a été faite aux parents dans le dispositif Petite école dès ses débuts. À titre d'exemple, tous les matins, parents et enfants sont accueillis avec un petit déjeuner, des réunions des parents sont organisées avec interprètes tous les mois, les inscriptions se font dans le cadre d'un long entretien où le projet est expliqué aux parents et leur parcours attentivement pris en compte.

En cas de questions plus sensibles, nous organisons avec les familles concernées des entretiens privés avec un médiateur culturel issu de leur communauté. Le service de prévention de la commune d'Anderlecht est dans ces cas-là un partenaire privilégié. Avec notre public, cette médiation est indispensable.

M. KAZEMZADEH (médecin du centre de santé mentale pour migrants EXIL) rappelle tout d'abord que quitter son pays d'origine n'est pas donné à tout le monde et que cela implique des ressources initiales importantes.

Une fois sur place, le premier aspect de la « crise » est défini par le besoin, pour les membres d'une famille, de faire le deuil de qui ils étaient avant. En effet, aucune culture ne prépare les membres d'une société à s'expatrier et vivre un tel déracinement culturel. Il souligne le fait qu'un tel déracinement va avoir pour effet de renforcer l'attachement aux traditions qui définissent une manière actuelle de relire le passé.

Il note que l'enfant, via l'école, est le seul membre de la famille qui continue sa vie et peut se projeter plus facilement dans l'avenir. Toutefois, l'enfant va connaître un phénomène de

*confrontation entre les valeurs transmises dans le premier pôle de socialisation qu'est la famille et celles véhiculées à travers la culture scolaire, l'école étant le second pôle de socialisation.*³

Enfin, nous accompagnons les parents lors la transition Petite école - école : décision commune famille-PE quant au moment opportun de la transition, accompagnement dans les démarches d'inscription (partenariat avec les antennes scolaires communales, avec les écoles partenaires), suivi de l'enfant inscrit dans une école dans le cadre de sa prise en charge à la Petite école des devoirs.

C. Présentation du public et inscriptions

Présentation du public cible

La Petite école accueil

Des enfants/adolescents récemment installés en Belgique.

Des enfants et adolescents âgés de 6 à 16 ans avec prise en compte des fratries.

Des familles dont la réalité sociale permet d'envisager un projet scolaire à moyen terme (logement, CPAS,...).

Caractéristiques générales de ce public

Ces enfants arrivent avec une histoire douloureuse et ont tous vécu un parcours d'exode ;

Ils ont un capital de connaissances faible (la majeure partie ne sait ni lire, ni écrire, ni calculer) ;

Ces enfants ont une confiance à construire ;

Les jeunes enfants réfugiés proviennent de milieux très différents ;

Ils vivaient ou vivent encore dans des conditions précaires.

Le public de cette année

Histoires générales des enfants

9 enfants syriens parlant le domari, appartenant à la communauté Dom. Ces enfants n'ont jamais été scolarisés (ou quelques mois) et proviennent d'une communauté largement analphabète et non scolarisée.

1 enfant syrienne parlant arabe, n'ayant jamais été scolarisée. Cette enfant a fui la Syrie en passant par l'Italie pour finalement arrivée en Belgique en 2019. Elle comprend le français, l'arabe et l'italien, mais parle peu le français.

2 filles belges gitanes d'origine slovaque, parlant le romani-slovaque et un français rudimentaire. Leur famille est sédentarisée et en recherche d'une stabilité économique. Ces enfants voyagent d'une école à une autre sans jamais rester plus de quelques mois dans l'école. Elles débutent le décodage, mais ne savent pas lire.

1 enfant belge gitan d'origine serbe parlant le romani serbe et le français. La famille est sédentarisée en Belgique après avoir vécu en Italie et en Serbie. L'enfant n'a jamais été scolarisé en Belgique et ne sait ni lire ni écrire.

1 enfant sénégalais parlant le peul et un peu le français, ayant rejoint son père et une partie de sa fratrie en Belgique. Il n'avait jamais fréquenté l'école.

1 enfant guinéenne, parlant le peul, arrivée en Belgique pour rejoindre sa maman et ses frères et sœurs. Elle n'a jamais été scolarisée et gérait un troupeau de vaches en Guinée.

1 enfant irakienne, parlant l'arabe, et quelques mots d'anglais. Elle a fui la guerre avec sa famille après avoir été blessée. Elle est passée par des camps en Grèce avant de fuir vers les Pays-Bas puis Belgique où la famille a entrepris une nouvelle demande d'asile.

2 filles afghanes parlant le Dari et le Pachto. Elles ont été un peu scolarisées en Afghanistan et en Belgique, mais, refusant d'enlever leur voile, elles ont quitté l'école où elles étaient inscrites.

2 enfants belgo-syriens qui ont vécu la guerre et fui les camps. Ils parlent l'arabe et le français et ont été partiellement scolarisés en Syrie.

1 enfant togolais parlant le français et scolarisé 1 an au Togo. Il ne sait ni lire ni écrire et est arrivé en Belgique cette année.

Les familles

Les parents sont pour la plupart analphabètes. L'école n'est pas un lieu familier, que ce soit en Belgique ou dans leur pays d'origine. Pourtant, dans l'ensemble, leurs enfants fréquentent l'école de manière régulière. Les absences sont la plupart du temps justifiées par un certificat ou prévues à l'avance (rendez-vous au CPAS, démarches administratives...).

Certaines familles considèrent l'école comme un levier social, ils comprennent les enjeux de l'école, l'importance de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Pour d'autres familles, l'école n'est pas indispensable à l'éducation de leurs enfants, à leur survie. Ils ont toujours pu se débrouiller sans l'institution scolaire et nous considèrent un peu comme une garderie.

Malgré les nombreuses barrières et codes culturels qui nous séparent, ces parents nous font confiance. Ils déposent leurs enfants sereinement et acceptent facilement de partager un moment avec nous. Pour certains, nous sommes les seuls occidentaux qu'ils « côtoient ».

Informations administratives sur les enfants de 2019-2020

- Enfants ayant entamé leur parcours en 2018-2019

Enfant syrien

Jamais scolarisé/depuis 01. 2019 à la PE

Y. 13 ans.

Fréquentation régulière 3j./semaine.

Statut de réfugié.

Accompagné de ses parents.

Arrivé via le Service prévention d'Anderlecht.

Recherche d'une école pour sourd adaptée.

Fratrie syrienne

Jamais scolarisés/depuis 01.2019 à la PE

Fréquentation peu régulière.

M. 10 ans (enfant moins régulier)

Y. 7 ans

Statut de réfugiés.

Accompagnés de leur maman (pas de père).

Arrivés via le Service de prévention d'Anderlecht.

Inscrit à l'école en novembre 2019.

Enfant syrienne

Jamais scolarisée/depuis 04.2019 à la PE

N. 7 ans.

Fréquentation très régulière.
Statut de réfugiée.
Accompagnée de ses parents.
Arrivée via l'Antenne scolaire d'Anderlecht.
Recherche d'une école spécialisée après test au CPMS.

Enfants syriens
PE

Jamais scolarisé/depuis 04.2019 à la

Fréquentation régulière (3j/semaine).
H. 9 ans.
J. 5 ans
Statut de réfugié.
Accompagnés de leurs parents.
Arrivé via l'école Magellan.

Enfant belgo-sénégalais

Jamais scolarisé/depuis 05.2019 à la PE

A. 15 ans.
Fréquentation très régulière.
Nationalité belge.
Accompagné de son papa (maman au pays).
Arrivé via le bouche-à-oreille.

- Enfant arrivé durant l'année 2019-2020

Enfant syrien

peu scolarisé/depuis 09. 2019 à la PE

J. 14 ans.
Fréquentation très régulière
Statut de réfugié.
Accompagné de ses parents .
Arrivé via l'école La Providence.
Janvier 2020 inscrit dans une école spécialisée.

Enfant syrienne

peu scolarisée/depuis 09. 2019 à la PE

Fréquentation régulière.(3j/semaine)
M. 13 ans
Statut de réfugiée.
Accompagnée de ses parents.
Arrivé via le SPJ

Enfant syrienne

Jamais scolarisée/depuis 10. 2019 à la PE

Fréquentation très régulière.
F. 12 ans
Statut de réfugiée.
Accompagnée de ses parents.
Arrivée via l'Antenne scolaire d'Anderlecht

Enfant irakienne

Jamais scolarisée/depuis 09. 2019 à la PE

Fréquentation régulière.
Z. 13 ans
Statut de demandeuse d'asile.

Accompagnée de ses parents.
Arrivé via D'ici et d'ailleurs ASBL

**Fratie « belgo-syrienne »
PE**

peu scolarisée/ depuis 09. 2019 à la

Fréquentation très régulière
M. 6 ans
H. 9 ans
Accompagnés de leur grand-mère
Arrivés via bouche-à-oreille

Enfant guinéenne

Jamais scolarisée/ depuis 09. 2019 à la PE

A. 13 ans.
Fréquentation très régulière.
Statut de regroupement familial.
Accompagnée de sa maman.
Arrivée via antenne scolaire Ixelles

Fratie slovaque rom

sporadiquement scolarisée /depuis 09.2019 à la PE

Fréquentation peu régulière.
M. 7 ans
R. 12 ans
Accompagnées de leurs parents.
Arrivés via l'AMO Dynamo.

Enfant serbe rom

Jamais scolarisé/depuis 09.2019 à la PE

Fréquentation très régulière.
R. 13 ans.
Accompagné de ses parents.
Arrivé via *La maison des familles* Anderlecht

Fratie afghane

peu scolarisées /depuis 12.2019 à la PE

Fréquentation très régulière.
A. 6 ans
S. 8 ans
Accompagnées de leurs parents.
Arrivés via l'ASBL Bravvo.

Enfant togolais

peu scolarisé/depuis 01.2020 à la PE

Fréquentation très régulière.
Ch. 9 ans.
Accompagné de ses parents.
Arrivé via le bouche-à-oreille

D. Suivi des enfants passés par la Petite école

L'inscription

Concrètement, nous recherchons une école en adéquation avec chaque enfant qui est prête à l'accueillir et qui est proche de son domicile, puis, nous accompagnons les familles avec un interprète lors de l'inscription.

Celles-ci s'organisent en collaboration avec les familles, chaque fois différentes, elles varient selon les possibilités, les besoins et la réalité de ces familles.

Le suivi tout au long de l'année : la Petite école des devoirs

La PED est un espace d'accueil et d'accompagnement à la scolarité pour les anciens enfants de la Petite École qui sont à présent scolarisés dans les écoles voisines. La PED se déroule à La Petite École - Boulevard du Midi, lieu "repère" ou "refuge", qu'ils connaissent, où ils sont contents de revenir, parce qu'ils y ont leurs habitudes et peuvent croiser des référents qu'ils apprécient. La PED a lieu tous les mercredis après-midi. Elle est supervisée par Nathalie, institutrice primaire.

L'objectif de la PED est d'assurer chaque mercredi de l'année une permanence pour les enfants qui désirent revenir. Ce retour à la PED n'est pas obligatoire. Le fait de laisser le libre choix de venir ou de ne pas venir a été murement réfléchi, voire expérimenté durant l'année précédente, ce qui nous a mené à observer un meilleur rapport (qualité de relation, motivation d'apprendre, responsabilisation de l'enfant dans son propre parcours de vie...) si on le laisse revenir à nous de son plein gré.

À la PED, on offre à l'enfant un soutien aux devoirs s'il le désire, mais c'est aussi et avant tout un moment rassurant d'échange et de dialogue privilégié où il peut s'exprimer, mais aussi se détendre. Tout ce travail destiné à maintenir le lien avec l'enfant se fait parallèlement au travail de communication réalisé avec l'enseignant de l'enfant, au sein de sa nouvelle école, qui commence généralement par la rencontre avec le nouveau titulaire pour un moment de passation.

Rencontre en début d'année

Il s'agit de l'entretien où l'on rencontre l'enseignant de l'enfant, après son entrée à l'école. L'enseignant connaît un peu l'enfant. Il a généralement pu observer comment celui-ci s'est acclimaté à sa nouvelle école et à son groupe classe.

Lors de ce *moment de passation*, on présente un portrait de l'enfant rédigé par l'ensemble de l'équipe éducative de La Petite École.

Ce regard porté sur l'enfant, que nous avons pu avoir à la PE, que l'on dépose et détaille à l'enseignant est très important, car il apporte à celui-ci un éclairage précieux sur l'enfant. Ce moment d'échange aide l'enseignant à mieux comprendre l'enfant, à connaître son parcours de vie, ce qu'il a traversé...

C'est aussi et surtout dans ce passage à la grande école que notre dispositif prend tout son sens. C'est dans ces moments d'accompagnement, d'écoute et de transition entre deux approches de l'enfant que nous devenons un véritable tremplin pour l'école, un espace au service de l'école et non pas en concurrence de l'école.

Les visites d'école, allers et retours

Durant l'année scolaire, notre souhait est de maintenir le lien avec l'enfant. Pour cela, nous organisons des rencontres avec les enseignants et des visites de classe.

Extraits du carnet de route – Nathalie³

Septembre

- Mi-septembre: Ouverture de la PED (Petite École des devoirs). Présence de quelques enfants.

- Rencontre "passage" avec Charlotte, l'institutrice de Ahmad. Campus Saint Jean. Molenbeek.

Ahmad a eu des fortes colères. Départ difficile. Il n'accepte pas facilement l'idée d'être dans une classe Daspa. Je ressens beaucoup de bienveillance chez Charlotte. J'ai confiance. Laissons le temps au temps.

- Rencontre "passage" avec Lena, l'institutrice de Prince. Sainte Ursule- Forest.

Prince est très farouche. Il se tient en retrait. Nous décidons de mettre en place une boîte à outils. Prince pourra alors se mettre en interaction avec les enfants de sa classe en construisant des objets.

- PED (Petite École des devoirs du mercredi après-midi):

Amal et Mariam viennent toujours et de façon très régulière. Abdou me demande de faire des calculs. Amadou veut apprendre à lire...

Octobre

- Rencontre "passage" avec Solange, l'institutrice de Nour. École Les Toutrelles- Anderlecht. Mise en place du groupe FLA (français-langues autres) pour Nour.

Nour vient à l'école chaque jour. Elle est adorable. Tout est à découvrir concernant les apprentissages.

- Juliette rencontre l'instituteur de Bilal pour le passage. Ecole Magellan. Extrait du compte rendu de la réunion:

L'enjeu est donc qu'il ne perde pas sa motivation, qu'il ne perde pas le sens de ce qui se fait, qu'il continue autant que possible de progresser, sinon il lâchera. Il y a une institution, l'école, mais il peut y avoir divers parcours au sein de cette institution. Bilal devra trouver le sien.

- Juliette rencontre Badgi et ses professeurs pour le passage dans sa nouvelle école LIRL-Saint Gilles. Juliette:

Le professeur de français nous fait part de ses difficultés et de son manque d'outils pour pouvoir accompagner un tel élève. Elle se demande pourquoi on ne l'a pas mis en DASPA. Nous expliquons que notre projet pour Badgi est de lui offrir encore «une année de bon», une année d'acclimatation à notre langue et notre système scolaire, de le mettre dans un environnement dans lequel il ne sera pas uniquement confronté aux apprentissages formels et dans lequel ses compétences propres pourront être valorisées, que le DASPA est un dispositif focalisé (d'après le décret) sur l'apprentissage de la langue...

- Rendez-vous chez l'ORL Chantal Ligny, directrice du Centre "Comprendre et parler" pour

³ Afin de garantir le respect de la vie privée, les prénoms des enfants ont été modifiés.

Fadi (enfant syrien atteint de surdité).

Réglage du volume de l'appareil auditif. Grand sourire de Fadi. Son visage s'éclaire. Il entend mieux.

- Retour à l'Ecole Sainte Ursule pour installer la boîte à outils pour Prince, constructeur hors pair. Lena: *Prince adore sa boîte à outils. Il construit plein d'objets et apprend ses techniques aux enfants de la classe.*

- PED: *Bilal me demande de l'aider pour sa conférence sur La Petite École. Abdou commence à lire son premier roman. Amadou commence à déchiffrer. Amal et Mariam échangent plusieurs fois par semaine avec moi sur WhatsApp pour l'aide aux devoirs...*

Novembre

- Rendez-vous "passage" avec Marie, l'institutrice de Samir. Ecole Serge Creuze.

Rentrée difficile. Fréquence irrégulière. Nombreux retards. Je m'entretiens avec le directeur pour mettre en place l'organisation des repas chauds, l'achat de matériel scolaire, expliquer la situation familiale...

- Rendez-vous "passage" avec Soumaya, l'institutrice de Elias, le frère de Samir. Ecole Serge Creuze.

Les problèmes sont semblables.

-Rendez-vous chez l'ORL pour le suivi et l'appareillage auditif de Fadi au Centre "Comprendre et parler".

- PED: *un peu moins de régularité, mais il y a toujours quelques enfants présents. Les séances sont alors très efficaces, car individualisées. On avance bien. J'observe des progrès.*

Décembre

- Deuxième visite à Serge Creuze pour Elias et Samir.

J'apporte des troussees garnies de matériel scolaire. Les deux enseignantes sont heureuses des progrès réalisés. Bonne nouvelle. L'accroche a eu lieu. La fréquence scolaire est devenue régulière. Je les sens rassurées.

- PED: *Beau moment. Tous sont là. Retrouvailles. Autour de la grande table, Badgi (berger au Sénégal il y a peu) sort son carnet de lecture et nous lit ses textes. Applaudissement général. Emotion.*

Janvier

- Rendez-vous avec Patricia Struys, la directrice du Centre "Lui et nous" (ASBL prenant en charge les enfants atteints de surdité) pour envisager un parcours d'intégration pour Fadi.

- Contact avec le directeur de l'École intégrée (École secondaire pour adolescents atteints de surdité) pour le parcours d'intégration de Fadi.

- Rendez-vous avec les professeurs de Badgi à LIRL, lors de la journée Portes ouvertes.

Badgi m'organise une visite de son école. Dans l'atelier, il me montre fièrement ses réalisations en menuiserie.

- Invitation: Atelier philo avec Prince, dans sa classe. Lena:

Prince s'est très bien adapté à la classe et aux apprentissages. Très motivé d'apprendre, il suit. Il s'est fait des amis. Tout va fort bien.

- PED: *Adiouma de la Petite école se joint à nous. Elle a manifesté l'envie d'apprendre à lire de façon individuelle. Prise de contact. Nous créons sa carte d'identité. Elle ne veut pas s'arrêter de travailler.*

Février

- Pour Fadi. Demande de rendez-vous avec la direction de L'IRSA.
- Rendez-vous en neurologie pour l'épilepsie de Fadi.
- Rendez-vous pour un bilan génétique pour Fadi à l'hôpital des enfants. L'épilepsie et la surdité de Fadi sont probablement liées.
- Invitation: Atelier artistique avec Nour au Wolf, Centre de la littérature Jeunesse. Rencontre avec un auteur. Solange : *Nour progresse doucement. Parfois douce, parfois dans l'opposition, elle demeure très sensible, mais elle fréquente l'  cole de façon régulière.*
- Mail de Marie qui m'annonce le déménagement de Fadi et de sa famille pour Mouscron.
- PED: *Adiouma travaille deux heures sans relâche. Elle veut lire, calculer. Son envie d'apprendre est énorme. Elle veut rattraper le temps.*

Mars-COVID 19 : Mi-mars. Début du confinement. Communications WhatsApp.

- Chez Fadi: *Confinement de la famille dans un deux-pièces sans fenêtre à Schaerbeek. Nasser au téléphone ce matin. Il me dit que tout va bien.*
- Chez Amadou et Abdou :
Conversation WhatsApp avec Abdou . Il me dit que tout le monde va bien, mais qu'il se dispute beaucoup avec Abdou . Ils ont envie que je leur envoie du travail. Je poste des jeux-exercices et des livres.
- Chez Amal et Mariam:
Les échanges pédagogiques sur les exercices envoyés par les institutrices sont nombreux. On se parle souvent. Je fais des leçons à distance.
- Elias et Samir en ligne ce matin : *La communication est difficile. Ils sont nombreux et ne parviennent pas à me parler. Bilal n'est pas là. Où est-t-il? On ne sait pas. J'appellerai plus tard...*
- Je reprends contact avec Ahmad: *Il accepte de se mettre sur le groupe WhatsApp Petite   cole. Il ne sort pas de chez lui. Il me demande de lui envoyer des calculs.*
-   change de mails avec Lena, l'institutrice de Prince. *Prince ne donne pas de nouvelles. Elle se sent impuissante.*
- *Adiouma me demande de lui faire des petites séances de classe sur WhatsApp pour apprendre à lire. Par des messages audios elle me remercie sans cesse et me dit: "Oui c'est   a qu'il me faut, c'est vraiment bien, je lis..."*
-   change téléphonique avec Solange, l'institutrice de Nour. *Pas de nouvelles. Elle est inquiète.*

Avril – Suite du confinement

- *Contact téléphonique avec Charlotte, l'institutrice de Ahmad.   change de pratiques pédagogiques. Nous planifions une activité "Danse et dessin" que j'animerai dans la classe de Ahmad un vendredi de juin, si nous rentrons cette année...*
- *Reprise de contact avec Nour sur WhatsApp. Solange son institutrice est rassurée. J'envoie des chansons à Nour. Elle m'envoie des cœurs.*
- *Construction du dossier médical de Fadi pour le suivi des services sociaux de Mouscron.   *

envoyer au CPAS.

En somme, mes démarches ont été très variées cette année, mais la préoccupation du maintien du lien (avec l'enfant, avec son professeur, avec sa famille) sera restée mon fil rouge, ma démarche prioritaire. Le maintien de ce lien participe au dispositif pédagogique mis en place pour l'enfant lors de son passage à La Petite École. Ce travail de l'après-Petite École appartient à un point central de notre projet pédagogique, celui de l'inscrire dans un parcours de vie individualisé, adapté à ses besoins.

E. Rapport des actions menées d'ordre ponctuel

La Petite école continue son travail de diffusion du projet et de partenariat avec certaines instances. En 2019-2020, ce travail concernait principalement : (1) la reconnaissance politique du dispositif et la réflexion sur l'institutionnalisation d'espace préscolaire pour migrants et (2) la participation aux formations proposées par des partenaires.

Travail de reconnaissance politique.

Pour stabiliser le projet de la Petite école, l'objectif principal de cette année était de se faire reconnaître au niveau institutionnel en obtenant, entre autres, une intervention financière publique dans le projet. Pour ce faire nous avons rencontré différents acteurs de la sphère politique et de la société civile.

Ville de Bruxelles. Rencontre avec M. Philippe Close, Bourgmestre et Mme Faouzia Hariche, Échevine de l'Instruction publique (octobre 2019)

- La rencontre visait à présenter le projet, les raisons d'existence de ce dernier et la possibilité de mettre en place un partenariat avec la Ville de Bruxelles.
- Le projet était connu et le travail reconnu.
- Proposition de partenariat en offrant (1) un espace et (2) une association avec une école pour bénéficier des services scolaires (visite médicale, CPMS, etc.)
- Visite de l'espace (« La maison des familles ») qui n'était pas approprié (espace anxiogène et trop éloigné du public cible).
- Début 2020, nouveau contact pour obtenir une salle de sport.

Mme Caroline Désir, Ministre de l'Éducation à la FWB (novembre 2019)

- La rencontre visait à faire connaître le projet à la nouvelle Ministre et à attirer l'attention sur l'absence d'une prise en charge *préscolaire* pour les enfants migrants.
- Après la présentation du projet (origine, fonctionnement, public) et les manquements du dispositif DASPA, la ministre a proposé de prendre en charge 2 Temps pleins pour l'année civile 2020 et de mettre en place un décret qui ouvrirait la case préscolaire/pré-DASPA
- La Petite école est invitée à participer à la constitution de ce décret en collaboration avec le chef de cabinet de Mme la Ministre.

Rencontre pour définir les contours du décret

- Pour faciliter la réflexion et l'écriture d'un décret stabilisant le travail de la Petite école. Nous avons organisé une série d'entretiens avec les personnes-ressources suivantes :

Les Hirondelles (Centre MENA)	Danièle Crutzen	Directrice
Fedasil	Hedwige de Biourge	Responsable cellule MENA
Fedasil	Aurélie ARNOULD	Coordinatrice MENA Soutien & Monitoring
Aide à la Jeunesse <i>Direction de la gestion pédagogique, administrative et pécuniaire des MENA</i>	Sarah D'hondt	Conseillère-Experte
UNHCR Belgique	Sophie Lair	Associée Protection ad intérim, unité BELUX
SAS Parenthèse	Maurice Cornil	Directeur
Tchaï Asbl	Pernelle Taquet	Fondatrice
CRéSaM (<i>Centre de Référence en Santé Mentale</i>)	Isam Benbellat	Responsable de projet

Formations et lancement de partenariats

Participation, le 8 octobre 2019, au colloque « Dom la situation des « doms » syriens en région Bruxelloise » organisé par Le Foyer et la commune d'Anderlecht.

Le colloque n'a pas été retranscrit, mais une vidéo présente chaque intervention :
http://www.foyer.be/?page=sommaire&reload=article&id_article=14111&lang=fr

Formation à la journée de formation « FONDA » organisée par la commune d'Ixelles pour ses enseignants.

Organisation d'une journée de formation pour les enseignants DASPA/FLA de la Commune d'Ixelles.

Contact avec l'inspecteur de la Ville de Bruxelles (Sébastien Schetgen) pour élaborer un partenariat entre la PE et les écoles de la Ville de Bruxelles.

Participation à une réflexion sur « l'orientation des élèves ayant terminé une classe DASPA ? » organisé par la Commune d'Anderlecht (reportée à cause du confinement)

Demandes de partenariat ou de visite en 2019-2020

- 6 demandes d'observation (étudiants, professionnels...)
- 4 propositions de sujet de recherche ou documentaire (étudiants en mémoire, et RIEPP)
- 5 propositions de nouveaux partenariats (Brussels Outdoor school, Verity Gavin, Association des jeunes Marocains, âges et transmissions)
- 1 demande de formation de la commune d'Anderlecht
- 1 partenariat d'observation longue a été lancé avec une psychologue afin de publier un article et de repenser notre pratique à travers un regard extérieur et psychologique.

Présentation générale et publication

Organisation d'une soirée donateur en présence de tous les partenaires pour présenter le travail, les objectifs et les collaborateurs de la Petite école.

Publication de 2 journaux de la Petite École.

Préparation de la publication d'une Banque pédagogique reprenant l'ensemble des ateliers réalisés à la Petite école et des observations pertinentes sur l'apprentissage de ces enfants. Cette publication sera réalisée pour les professionnels qui travaillent avec ce public (enseignants ou autres).

Préparation de la publication d'un Recueil contenant les textes publiés depuis la création de la Petite école sur le Blog.

Diffusion du projet Petite école

Projet de film : Lydie Wisshaupt-Claudel : Depuis 2017, la réalisatrice a suivi avec son équipe le quotidien de la Petite école, les derniers jours de tournage ont eu lieu en janvier 2020. La sortie du Film est prévue pour janvier 2021.

Ce projet de film est ouvert à l'imprévu, à l'inconnu, épousant le mouvement des vagues que traversent les enseignantes. Je souhaite qu'il vienne nourrir nos réflexions sur l'école, mais aussi et plus largement sur notre rapport à l'autre, à l'étrangeté. Raconter comment une telle initiative, pédagogique et citoyenne, porte en elle une force politique inédite. Je souhaite que cette histoire puisse exister, pour en inspirer d'autres, et prouver à chacun d'entre nous que nous pouvons être acteurs de rencontres et de changements essentiels, pour nos vies et celles des autres.

Soirée de présentation : 5 décembre 2019

Depuis quatre ans, nous organisons entre octobre et décembre, une soirée de présentation de la Petite école afin de communiquer aux donateurs l'état d'avancement et les perspectives de notre projet. C'est également l'occasion de rappeler que notre projet existe principalement, encore à ce jour, grâce aux dons privés.



Bernard De Vos Dumont

hier à 21:01 •



"La petite école", c'est 100 m2 le long du boulevard du Midi à Bruxelles. 100 m2 de passion militante, d'outils d'apprentissage bigarrés, de murs blancs, émaillés de mots d'enfants, de dessins, de feutrine, d'images et de soie.

Et d'une toise. Avec les noms et la taille d'une vingtaine d'enfants qui viennent ici, chaque jour, déposer leur vie volée et la douleur de leur exil forcé. Et apprendre "à apprendre à l'école".

Du plus petit au plus grand, chacune de leur histoire est singulière. L'une a attendu quatre mois de pouvoir entrer dans une classe, à cause de son voile. Son unique protection dit-elle. Plusieurs viennent de Syrie. Et dire le nom du pays suffit à comprendre. Un autre vient de Serbie, une autre d'Afghanistan, d'Irak, du Maroc. Ils ont en commun de n'être pas reçus par l'école. La grande...

Au-milieu, au centre, un peu partout dans les petites pièces, il y a trois adultes qui les invitent. A lire des lettres, à les recopier, les dessiner, les raconter, les modeler, les danser. Se raconter aussi. Il y a aussi des volontaires qui viennent parler leur langue, les emmener au musée, les chouchouter, les faire grandir. Pacifier leur enfance.

Leur projet dure depuis des années mais les moyens financiers tombent au compte-gouttes. De l'insécurité permanente pour une école pas comme les autres, qui cherche à mettre des enfants à l'abri. A l'abri de leur propre insécurité justement.

Alors on sort de là la gorge nouée d'une rage que seul l'excès d'humanité arrive à apaiser. Rage et humanité, les deux bouts de la lorgnette. La première ne peut l'emporter sur la seconde. Le bon bout est de permettre à cette petite structure, indispensable, véritable laboratoire de pédagogie à l'intention des plus fragiles, d'exister pleinement. Et durablement.

Message publié sur Facebook par Bernard De Vos : Délégué Général aux Droits de l'enfant

Concours photos de la Fondation Roi Baudouin



Cette photo, prise lors d'une de nos visites aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, a été nominée par le jury de la Fondation Roi Baudouin le 18 février 2020. Elle a également remporté le *Prix du Jury* du concours. La Petite école a dès lors reçu un soutien financier de 700 euros.

F. Partenariats

Services sociaux

Le service de prévention de la commune d'Anderlecht : Médiation avec certaines familles et orientation des familles vers notre école, la mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms. ». Dans le cadre du volet Médiation de la Petite école, un agent du service prévention est mis à disposition de la Petite école en tant qu'interprète, il est également au service des familles de la PE pour tout conseil ou orientation en matière sociale.

Les antennes scolaires : Les Antennes scolaires sont un service de première ligne en ce qui concerne la recherche d'écoles pour les familles réfugiées. Nous travaillons principalement avec les antennes scolaires d'Anderlecht, de Molenbeek, l'ASBL Bravvo et récemment avec les antennes d'Ixelles et de Schaerbeek.

Solentra et DIEDA : Depuis trois ans, nous avons établi un partenariat avec les centres de santé mentale Solentra et D'ici et d'ailleurs, le suivi psychologique de certaines familles de la Petite école est pris en charge par leur service.

Le Foyer : Nous faisons appel au service de médiation rom du Foyer, pour les raisons suivantes : Médiation culturelle, traduction, mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms. »

Centre PMS libre de Saint-Gilles : Le Centre Psycho-Médico-Social (PMS) libre de Saint-Gilles recouvre un grand nombre d'écoles sur Saint Gilles, Bruxelles-Ville et Anderlecht. Le CPMS compte 3 directions gérant chacune deux équipes. Nous collaborons avec celui-ci, dans le cas où un enfant nous a été envoyé par une école, la personne de contact joue alors un rôle d'interface entre l'école et la Petite école, tout en prenant en charge le suivi psychosocial de l'enfant. De plus, la Petite école peut faire appel à ce service pour l'aider à orienter au mieux un enfant et sa famille dans le système scolaire.

Centre de Santé d'Uccle : Au mois de décembre, nous avons été accueillis au centre de Santé d'Uccle afin de faire passer une visite médicale aux enfants de la Petite école.

Écoles

Depuis trois ans, nous avons créé des partenariats informels avec quatre écoles primaires qui se trouvent à proximité de la Petite école, et une école secondaire à Saint-Gilles.

Les écoles primaires : L'école Sainte-Marie (Saint-Gilles) – L'école Emile André (Bruxelles) – L'école Magellan (Bruxelles) – Ecole Saint-Augustin (Forest) – École fondamentale Serge Creuz (Molenbeek)

L'école secondaire : Lycée Intégral Roger Lallemand (Saint-Gilles) – Campus Saint-Jean (Molenbeek).

Partenariat à construire : Institut Diderot – Institut des Arts et Métiers

Le but de ces partenariats est d'établir une continuité entre l'année passée à la Petite école et l'école partenaire. Notre volonté est de transférer le capital confiance que nous avons tissé

avec ces familles à l'école. Pour cela, il est nécessaire que l'école qui accueille les enfants de la PE connaisse notre projet afin de répondre au mieux aux besoins spécifiques de ces enfants. Le partenariat que nous avons mis en place se situe à trois niveaux :

Pour les professeurs

- Faire le lien entre les deux « institutions » (rencontre avec les instituteurs/professeurs pour échanger sur nos pratiques respectives).
- Nous rencontrons deux fois par an les professeurs : une fois en début d'année pour faire un portrait de l'enfant et en fin d'année pour avoir le retour de l'enseignant.
- En cas de besoin, La Petite école se met également « au service » des instituteurs comme relais pour aider l'enfant dans sa scolarité.

Pour l'enfant

- Trouver une école dans un quartier où il a acquis certains repères.
- L'enfant a la possibilité de revenir chaque mercredi à la PED.
- À mettre en place : accompagner l'enfant dans sa nouvelle école et prévoir des rencontres en fin d'année afin qu'il se familiarise avec les us et coutumes de sa nouvelle école.

Pour la famille

- Nous accompagnons les familles à l'inscription avec un interprète.
- L'accueil de la famille dans l'école (visite de l'école, rencontre du futur professeur...)

ASBL

CEMOME : Cette ASBL s'occupe, pour la commune de Saint-Gilles, de l'accueil extrascolaire des enfants dès l'âge de 2,5 ans et jusqu'à la fin de l'enseignement fondamental. Depuis le mois d'octobre 2019, nous avons mis en place un partenariat qui a pour objectif : l'encadrement des enfants pendant les moments de récréation. Deux éducateurs prennent en charge chaque jour les enfants de la Petite école dans le parc de la Porte de Hall. Nous désirons également créer des ponts entre le CEMOME et le public de la Petite école pour qu'il participe aux activités CEMOME dans le temps de l'AES (plaine, stage, mercredi ...).

Venedig Meer ASBL : Cette ASBL a pour but de créer des projets en lien avec l'acte théâtral. Sa directrice, Florence Minder, écrit : *ma recherche participe à décroiser l'écriture dramatique, la performance et l'acte théâtral*. Venedig Meer ASBL a pris en charge les interventions de Sophie Sénécaut, responsable des ateliers contes/théâtre à la Petite école depuis 2016.

BIYAB – B.K.S Iyengar Yoga Association of Belgium : Cette association de Yoga a pris en charge les interventions de Stéphane Bourhis, professeur de Yoga certifié. Les enfants ont ainsi eu l'occasion de participer à un atelier de yoga les mardis après-midi. Cet atelier ayant été mis en place juste avant le confinement dû au COVID-19, notre souhait est de poursuivre celui-ci l'année prochaine.

Réseau de la Petite école

Supervision : Une supervision à lieu une fois par mois avec la pédopsychiatre Catherine Marneffe. Cette supervision nous permet d'avoir un regard professionnel sur le suivi psychologique des enfants de la Petite école.

SOS enfants : Dans les cas de maltraitance intrafamilial nous avons recours au service de SOS enfants – Afin d'encadrer au mieux l'enfant et sa famille, un système de relais est mis en place entre leur service et le nôtre.

Délégué général aux droits de l'enfant : Monsieur Bernard Devos connaît et soutient notre projet depuis sa création.

SPJ : Le SPJ nous a envoyé une famille qui nécessite un encadrement particulier.

Annexes

Présentation des différents espaces

L'atelier gestes/pré-apprentissage

*Produire sans s'approprier
Agir sans rien attendre
Guider sans contraindre*

Lao Tseu, IV AC

Invitation/ attention (est-éthique)



Tous les matins je dispose sur la table le matériel pour chaque enfant (généralement 4 places sont disponibles à mon atelier et la petite table pour un petit qui voudraient juste « jouer avec les couleurs »). Des fruits, des feuilles ou des fleurs, des champignons, incroyables amanites, pâtisseries blanches, des séries de pommes de tailles différentes, la plus petite à la taille d'une olive, des piments, des rouges, des jaunes et puis des jaunes orangés, une palette de 10 nuances, du jaune au rouge foncé. J'essaie de surprendre, d'éveiller l'imaginaire, la curiosité. Je varie les supports, les matières. Papier faxe déroulé, papier marouflé, papier calque, buvards. Les formats, petits carrés de papier cartonné de belle qualité, grande feuille déroulée et punaisée à la verticale sur le mur. Papier de soie étalé sur une table basse. Les pinceaux, les couleurs.

Les enfants qui sont inscrits à l'atelier commencent par aller chercher leur carte postale (chaque enfant en début d'année a choisi une reproduction d'œuvre d'art en carte postale y a écrit son nom au dos) et va la pendre sur le fil à l'entrée du local. Il vient prendre place à la table dressée et attend que, tous, nous soyons installés. Un petit mot d'introduction et on se met au travail.

Les images sont soigneusement choisies dans des reproductions d'œuvres d'art qui me plaisent. Je travaille à partir d'images d'histoire de l'art (dia, cartes postales), des encyclopédies de qualité dans lesquelles je les invite à découper afin qu'ils aient des fiches documentaires de belle qualité.

Minutie/concentration



Les tâches à réaliser sont simples. Je tente toujours de *faire* en même temps qu'eux. Privilégier l'apprentissage par imitation plutôt que les explications. Des modèles sont à disposition. Des outils pour aider à tracer. Je pré-trace pour apaiser. J'aide volontiers, je prends la main et accompagne le geste. J'insiste sur la justesse des couleurs, la nuance des tons. Faire petit, mais faire bien. Aller jusqu'au bout. Écrire son nom et aller montrer son travail à un autre référent. Pouvoir expliquer ce qu'on vient de faire.

Je travaille avec des matériaux « précieux » et délicats : aquarelle/ encre de chine, plume. L'idée est de travailler la précision, la minutie, la nuance. Les formes sont simples : on commence par repérer les lignes, les formes. On travaille les traits, la répétition.

Recherche : observer/ associer/classer



À partir d'une image /d'une couleur/d'un thème, se lancer à la recherche d'images apparentées dans les encyclopédies, les cartes postales. Inviter à manipuler les livres, se les approprier en découpant à même l'encyclopédie. Réaliser une fiche thématique. Nommer/ titrer son travail.

À partir d'objet/ de fruits/ d'images on identifie des différences, des ressemblances, des thèmes, on classe. On est attentif aux tailles, aux couleurs, aux proportions. On change d'échelle, on reproduit, on agrandit, on fait plus petit.



Dans l'atelier, des gouaches, des papiers, des aquarelles, des crayons, des pastels gras et secs, des encres, des écolines, du liège, de la terre glaise, du sable, des encyclopédies. On travaille à table, au mur, au sol. On délie le geste et on se laisse aller dans la matière. Pas de restriction de quantité. On peut utiliser à souhait.

Le déroulement de l'atelier est répétitif, il commence par le rituel de la carte à aller pendre au fil des « présences » et il se termine par aller montrer son travail à un autre référent (et lui expliquer autant se faire ce peut ce qu'on a fait) et le rangement de l'atelier/nettoyage du matériel. Chaque jour il y a deux ateliers. Un horaire est affiché à l'entrée du local. Les enfants qui le souhaitent peuvent venir voir ce qui sera proposé avant de choisir. Le matériel est disposé à l'avance afin d'aider à ce choix. Pour les petits ou les enfants qui ne peuvent tenir tout un atelier, l'idée est de les laisser manipuler de la matière : gouache, aquarelle ou pastel, terre ou sable et eau. Ils peuvent en user à profusion. Je les guide ou les laisse complètement faire, c'est selon. Ils sont cependant invités à respecter les rituels de début et de fin (autant qu'il en soit possible pour certains). La règle en revanche incontournable est qu'on ne change pas d'atelier en cours de route.

L'idée générale n'est pas encore d'ap -prendre, mais de déposer, se poser. Mes ateliers ne constituent pas des défis. Pour pouvoir (ap)prendre il faut d'abord lâcher. Les tâches auxquelles j'invite sont « sans enjeux ». Il s'agit de faire du « petit », du connu ; chaque étape doit constituer une réussite. Le plus important c'est le cadre, le déroulé ; ils doivent avoir la certitude que JE sais où je les emmène. Peu importe en quelque sorte, l'activité, ce qui compte, c'est sa préparation, son déroulement, son cadre. Bien sûr je laisse une place à l'imprévu, au détournement, à l'appropriation de ma proposition par les enfants.

L'espace classe



6 bancs anciens, 12 chaises, un ancien tableau vert trônant au-dessus d'un présentoir en bois, un grand mur pour y afficher les productions : L'espace se structure pour faire vivre la classe *comme à l'école*, avec ses codes et ses apprentissages formels.

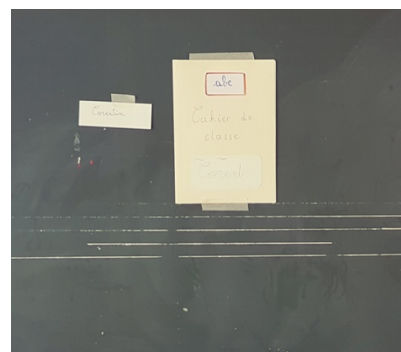
Les deux grandes vitrines ouvrent la classe sur la rue et les deux baies intérieures relient la classe à l'espace imaginaire. À l'arrière de la salle se trouvent les deux tables de la cantine, centre de la vie collective. L'espace classe, le plus imposant de la Petite école, est également en lien avec les autres espaces.

En classe, on 'joue à l'école' : on apprend les codes spécifiques de l'école et on formalise les apprentissages. On parle le français et on découvre son code. On joue aux mathématiques et on les écrit. On appréhende l'espace et on le schématise. On raconte le temps et on le structure. La classe se déroulera tour à tour, selon ces axes : le texte, le temps, l'espace, les nombres et la science.

On apprend la posture d'élève : l'importance du calme pour se concentrer et la *durée* d'une 'classe'. Les rituels d'entrée et de sortie sont donc essentiels et structurants. Nous commençons par 3 minutes de guitare pour que chaque enfant se recentre et puisse « rentrer » en classe. Pour clôturer, les enfants tamponnent leur cahier du cachet-date. Le cachet a quelque chose d'officiel et de certificatif, il scelle. Ici, ce sont les enfants qui le font et, par ce biais, mettent eux-mêmes un terme à leur classe.

Ensuite, avec certains, on entame un cheminement cognitif vers la formalisation des savoirs, étape par étape. La classe se tient sur un fil, entre le défi de la découverte et le réconfort de la réussite. Ce fil est fin et il se brise facilement si la tension est mal calculée, ou mal adaptée à l'enfant qui le traverse – ils ont parfois 6 ans et parlent le français, parfois 14 ans sans aucune connaissance de la langue.

La classe texte



La classe texte se focalise sur l'apprentissage de la langue et du code. C'est la classe principale qui est proposée dès le départ et se décline en différentes approches.

Cette classe suit une progression, mais non linéaire. Il est essentiel de proposer des classes sans prérequis qui permettent, quand c'est possible, d'évoluer dans leur apprentissage. Chaque classe doit donc proposer une entrée unique et simple avec des aides à l'appui (dans l'affichage par exemple) et des possibilités d'avancements.

La classe suit des principes pédagogiques qui ne sont pas spécifiques au public de la Petite école. Il existe d'ailleurs peu ou pas de pédagogie spécifique à ce public-là. Au niveau de la lecture et de l'écriture, nous suivons essentiellement les principes de la *Méthode Naturelle de Lecture-Ecriture* et proposons des textes qui ont du sens pour les enfants.

Le temps linéaire : les journaux et la classe temps



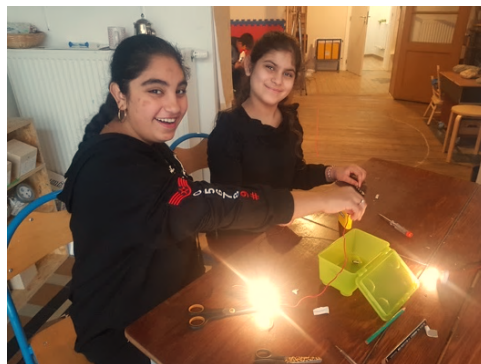
L'école fonctionne sur le principe d'un temps linéaire qui ne se satisfait pas du jour le jour. Ce temps est lentement introduit chez les enfants par la culture des familles occidentales et lors des premières années de scolarisation. La plupart des enfants de la Petite école ne vivent pas le temps de la même manière soit pour des raisons socioculturelles, soit parce qu'en cas de trauma, le temps présent est prédominant.

La Petite école suit donc le temps des familles : les avis, les choix et l'horaire sont rappelés chaque jour. Mais on introduit ce temps linéaire pas à pas grâce, entre autres⁴, aux *journaux* : 'Le petit journal' et 'Mon petit journal'. Le premier est hebdomadaire, le second quotidien.

⁴ C'est également pour cette raison qu'une classe « temps » est proposée chaque semaine. Voir infra.

Comme avec le journal, la classe temps tente de travailler sur la notion temporelle chez ces enfants. Elle le fait de manière plus formelle puisqu'il est, ici, question de formalisation du temps. Ceci se fait selon 2 axes : le temps tel qu'il est structuré par nos calendriers et, d'autre part, le temps tel qu'il est structuré par nos générations (arbre généalogique, son âge, etc.).

La classe « Science »



La classe science propose deux axes différents : des expériences et du 'tâtonnement expérimental'(TATEX)⁵. Le premier type de classe entend offrir une explication d'un phénomène naturel par l'expérience. Dans les classes TATEX, il est question de tester et tâtonner afin de réaliser un défi physique.

La classe « Jeux »



Les jeux proposés lors de la classe libre sont tous construits en vue d'entraîner les apprentissages réalisés dans les classes précédentes. Ces jeux sont construits sur base des productions des enfants pour favoriser un attachement aux jeux.

Le principe est de proposer des jeux de référence simple: le domino, le memory et le jeu de l'oie. Ces jeux suivent le même principe et ne doivent donc pas être réexpliqués à chaque classe. Chaque jeu de vocabulaire doit être accompagné d'une aide (affiche de référence, dictionnaire illustré ...) pour ceux qui en ont besoin. Si l'enfant ne parvient pas à dire le mot, mais qu'il reconnaît sa graphie sur une affiche de référence, un autre enfant peut l'aider.

⁵ Ces classes sont basées sur les dispositif TATEX, mis en place par le Chantier-outil de l'ICEM (Chantier Outils de l'ICEM, 2017)

La classe « Espace »



Cette classe vise, de manière générale à formaliser le rapport des enfants à l'espace et à leur permettre de le nommer. Le principe de base dans l'approche de l'espace avec les enfants est de commencer à travailler avec l'espace subjectif, celui qui les entoure pour élargir l'horizon. Ce principe pourrait être questionné avec ces enfants-là qui ont un vécu de l'espace particulier : la notion du chez-moi est évidemment différente. Cela ne doit pas les empêcher de s'approprier un nouveau chez eux. Dans cette classe, les objectifs principaux sont donc de travailler sur la perception de l'espace et sur le vocabulaire permettant de parler de l'espace.

La classe « math »

Beaucoup d'enfants utilisent les mathématiques dans la vie de tous les jours et ont un niveau pratique de leurs âges sans qu'il n'y ait eu de formalisation. Les mathématiques sont perçues comme un outil pratique et non comme un langage. L'école se fonde pourtant sur l'acquisition d'un langage mathématique formel. L'entrée dans cette formalisation est donc nécessaire.

Dans cette perspective, il est d'autant plus important de partir de situation réelle (la comptabilité, des histoires de tous les jours, le comptage des présences...) et d'instaurer le langage mathématique comme une traduction de cette situation dans une langue particulière (avec des chiffres et des signes).

L'espace imaginaire

Winnicott considérait que ce qui fait que l'enfant est capable de jouer revient à questionner « *ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue* ».

Le jeu permet à l'enfant de comprendre et d'approprier le monde afin de pouvoir s'y intégrer. Il offre la possibilité d'apprendre et de découvrir par le plaisir.

Dans l'espace imaginaire, l'enfant a le choix entre deux propositions : soit jouer librement dans l'espace de la bibliothèque, soit participer à un atelier qui varie en fonction des jours de la semaine.

Les ateliers suivants leur sont proposés : lundi : jeux d'équilibre – mardi : fabrication du pain – mercredi : fabrication de jeux de société et de jouets – jeudi : se repérer dans l'espace - le vendredi : la comptabilité.

Jeux libres



Cet espace comprend : une bibliothèque, un canapé, toute une série de jeux tels que : des puzzles, des mikado, des domino, un jeu de dames, un jeu de l'oie, des Kapla, des legos, des playmobiles, un bac à sable et beaucoup d'autres choses encore. L'enfant y trouvera tout ce qui peut favoriser un effort cognitif tout en s'amusant.

C'est un moment pendant lequel, l'enfant peut se laisser aller à son imaginaire, évoluer en toute autonomie. Si je l'accompagne parfois pour démarrer un jeu, j'essaie de petit à petit m'en aller pour qu'il apprenne à jouer seul ou avec un autre enfant.

Les seules contraintes qui leur sont données : sont qu'ils doivent jouer dans le silence pour ne pas déranger les enfants qui sont en classe et que les jouets doivent être rangés une fois qu'ils ont fini de les utiliser.

Jeux d'équilibre et élaboration des repères spatio-temporels



Le but ici est de mettre les enfants en contact avec divers matériaux tels que des pierres, des morceaux de bois, des coquillages, des formes géométriques diverses, on utilise tout type de matériel présent à la Petite école avec lequel il pourra construire tout en s'amusant.

Dans un premier temps, les enfants découvrent ces différents matériaux en expérimentant leur forme, leur structure, leur texture, leur poids, leur taille. Ensuite ils sont invités à réaliser une construction avec ce même matériel (tours, balançoires, ponts, mobiles divers, ...) et enfin à l'observer afin de retranscrire celle-ci sous forme de dessin (passage de la 3D à la 2D).

Le jeudi, je propose aux enfants des jeux qui font travailler leurs repères spatio-temporels et la mémoire visuelle. La plupart des exercices qui leur sont proposés sont une adaptation libre de jeux appris durant formation intitulée « *mobilité de la pensée logico-mathématique* ». L'objectif est de favoriser l'accès aux différents concepts mathématiques à partir d'ateliers reposant sur les structures logiques élémentaires.

Fabrication du pain



Tous les mardis, nous fabriquons le pain pour le repas de midi. Fabriquer le pain permet, bien entendu, de stimuler les sens et en particulier le toucher. Le calcul des quantités et le fait de suivre une recette sont, quant à eux, autant d'apprentissages par le concret. Mais c'est avant tout un moment où l'on prend le temps de fabriquer ensemble quelque chose qui sera partagé avec tous les enfants de la Petite école.

D'autres ateliers qui touchent au thème de la vie en communauté ont également été proposés le mardi : vérifier ensemble le stock du matériel et des denrées alimentaires nécessaires au quotidien, fabriquer des produits de nettoyage, faire la lessive ...

Fabrication de jouets et jeux de société



Dans l'atelier, des tiroirs avec des outils. Un carnet avec des dessins de jouets est déposé sur la table, chaque jour je leur fais une nouvelle proposition. Je dispose sur cette table le matériel nécessaire à sa construction. On fabrique le jouet, puis l'enfant est amené à dessiner ce qu'il a construit.

Les enfants travaillent avec des outils qui peuvent être dangereux (scies, marteaux, cutters, ...) si ils ne sont pas utilisés avec précaution. Les enfants apprennent ainsi à maîtriser leurs gestes, à être attentifs à ce qu'ils font. Ils apprennent la précision, à recommencer parce que le jouet ne fonctionne pas comme il faut, à revenir sur un travail commencé et qu'ils n'ont pas terminé. On travaille avec différentes matières : bois, frigolite, papier, clous, tissus, carton ... C'est aussi l'occasion d'expérimenter, d'observer, de découvrir les lois de la physique : la gravité, l'intensité d'une force telle que le souffle, la rotation, l'illusion d'optique ...



Le mercredi les enfants peuvent également fabriquer des jeux de société. Les jeux les plus utilisés pendant les moments libres, que sont l'accueil et la sieste, ont été fabriqués dans l'atelier par les enfants.

La comptabilité

Une manière de faire vivre aux enfants un apprentissage grâce à des choses qu'ils connaissent. Une manière de les valoriser, de leur montrer qu'on leur fait confiance. La caisse avec l'argent est dans un tiroir accessible à tous, si ils doivent acheter quelque chose, ils me la demandent, vont à l'épicerie du coin, reviennent un ticket à la main.

Chaque semaine, deux enfants font la comptabilité. Il faut calculer l'argent que l'on a dans la caisse, noter sur une feuille les dépenses du jour, donner aux enfants qui préparent le dîner l'argent nécessaire à l'achat de la nourriture, récupérer les tickets et inscrire le montant dans le tableau des dépenses. Le vendredi, on additionne les dépenses de la semaine. On vérifie que la caisse soit juste.

L'atelier conte

En novembre, je retrouve la Petite école. L'espace s'est agrandi, les rituels découpent clairement les journées. Les mardis après-midi Corentin, se charge avec les enfants qui le souhaitent, de se joindre à son atelier de réparation : « *réparer l'école* », ils peuvent aussi se joindre à l'atelier théâtre ou aller faire des courses au marché des Tanneurs avec Marie.

Puis nous avons, en janvier, expérimenté avec Juliette une autre manière d'aborder l'atelier. Les enfants qui restent l'après-midi décident de rester pour l'atelier *contes*.

Premières propositions



« Vous me proposiez d'aborder le conte et sa structure, Marie a parlé aussi de Kamishibai je crois. J'ai commencé à bricoler un début de proposition de petites choses (théâtre d'ombres coloré et marionnettes) à vous proposer/suggérer // Un chaperon rouge - une forêt - un bon gâteau - un panier - une grand-mère dans sa maison qui attend le petit chaperon rouge et son gâteau// (CADRE EN CARTON- PAPIER COULEUR ET UN CHALET QUI FAIT OFFICE DE PETIT THÉÂTRE D'OMBRE) // Le chaperon rouge s'aventure sur la route avec son panier et son gâteau (MARIONNETTE EN TERRE AVEC ANSE POUR LA MANIPULER AVEC LES DOIGTS) - dans sa maison la grand mère l'attend - mais dans la forêt rôde le loup - (CADRE EN CARTON- PAPIER PLASTIQUE DE COULEUR) - un loup affamé et effrayant (MARIONNETTE EN TERRE POILS PAPIER) Il reste à imaginer les moyens inventés et déployés pour dépasser les obstacles ... avant d'en arriver au dénouement : chaperon qui retrouve sa grand-mère bien au chaud dans son chalet et qui lui offre son gâteau... »

Ci-dessus, le conte du petit Chaperon rouge travaillé en classe le matin avec Juliette et une élève (A.). L'atelier geste débutera l'après-midi timidement avec une élève et Juliette. D'abord je conte l'histoire à l'aide de cadre qui créent différents tableaux, puis les enfants s'engagent dans une proposition de construction : la marionnette en terre du chaperon rouge par exemple, ou un peu plus la tanière illuminée du loup. Problème : A. est terrorisée par les loups. Il va falloir raconter l'histoire sans le loup...

Nouvelles proposition : Les contes d'Andersen et des frères Grimm



Dans l'atelier de Juliette, on travaille sur un conte original des Frères Grimm que Juliette a choisi, retapé à la machine illustrée et relié. Je conte l'histoire à l'aide d'objets. L'outil d'expression devient le théâtre d'objets auquel Julie Tenret (compagnie Chaliwate) m'a initié (<http://www.chaliwate.com/compagnie/>). Les enfants interviennent dans le conte à certains moments. M. s'empare du marteau pour taper sur la table (on mime la théière qui se brise). M. tape très fort, A. s'en bouche les oreilles. C'est très violent. Cela aiguille sur la personnalisation des propositions à proposer. Le conte devra être pensé, travaillé, en fonction de chaque enfant. Penser un moment pour chaque enfant, une action, un geste, une matière : *Ch., comment l'accueillir dans le groupe lui distribuer un beau rôle, il aura la couronne du Prince. M., comment sans qu'il ne s'agisse jamais de trouver une solution comment appréhender la douceur, A. et R. les plus grands leur proposer peut être une paire de jumelles comme s'ils regardaient le conte de plus loin, F., les paillettes, M. les paillettes les couronnes de princesses...*

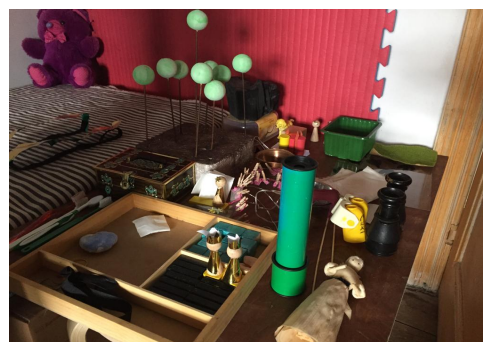
J'ai découvert récemment la pièce *Complete Works: Table Top Shakespeare* de la compagnie anglaise Force Entertainment. Le dispositif, comme à la Petite école : une table. Dans les coulisses : des objets qui comme les acteurs attendent de faire leur entrée en scène. Leur prestation deviendra une partition. Celle que les enfants vont finir par apprendre par cœur. Dans l'atelier geste de la Petite école, devenu atelier conte : la musique sera toujours présente. Une musique douce, et calme (Max Richeter *Departure*, Max Richetr encore *Vivaldi*, Philip Glass *Violon Concerto no1 mouvement 2 ...*)



L'atelier conte se déplace. L'espace où il avait débuté dans la salle de Juliette devient trop petit. Il est proposé dans la salle de séjour, mais il faut trouver un espace plus confortable. L'espace où les enfants construisent des cabanes, viennent se reposer, jouer, lire des livres, exposer leurs dessins, y retrouver Marie pour le rituel qui clos la journée est choisi. C'est là que l'atelier « conte » s'établira.

Après l'atelier journal avec Corentin, Marie propose d'ouvrir l'atelier conte par un rituel (un léger bruit de clochette à l'oreille des enfants). On travaille toujours sur la base d'un conte original des frères Grimm que Juliette a choisi, soigneusement retapé à la machine, illustré et fait relier. Je conte l'histoire. Parallèlement à l'atelier conte, un élève peut avec Corentin prendre le temps de revoir certains apprentissages posément.

Les 12 frères – Les Frères Grimm



Les objets qui attendent en coulisse :

Un roi - une reine - 12 enfants - 12 cercueils (copeaux) - un cabinet fermé - la clef - le secret (un) secret - Benjamin - 11 frères - la forêt - la cime de l'arbre le plus élevé - la tour d'un château - un drapeau rouge (comme le sang) - un drapeau blanc - le sang qui devra couler - 11 jours - l'endroit le plus profond de la forêt - une cabane déserte - 10 ans - la chasse des lièvres/ chevreuils oiseaux sauvages pigeons - la jeune princesse (avec une étoile sur le front) - un jour de grande lessive - 12 chemises d'homme - le milieu de la forêt - une cuve - la nuit - un repas prêt - les branches de bois pour faire le feu pour cuire le repas - 12 lits - des draps blancs - 12 lis - un petit jardin autour de la cabane - 12 corbeaux - une vieille femme - un rocher élevé - un roi et son chien - la célébration de noces - la mère du roi (une méchante femme) un immense bûcher - une fenêtre - les larmes du roi - la fin de 7 années d'épreuves - brandons fumants - flammes - tous ensemble heureux et unis

Faire de l'espace au geste en transformant la structure du conte en partition. Quoi choisir en terme de couleur, matière, jouet, quel objet du quotidien détourner ou ramener, pour cet évènement là du conte ? Cette action ? Ce personnage ? Que devient la forêt, la cabane, le secret, les années qui s'écoulent ?

Choisir.

Aller d'un élément à un autre, en laisser de côté. Choisir la qualité de leur manipulation. Gestuelle (participative en demandant par exemple l'aide ou l'intervention d'un enfant) sonore (faire rentrer les réactions des enfants dans la bande sonore du conte) visuelle ...

Les éléments du conte sont installés. L'action va se jouer sur une petite table en bois. M., H., R., A. et Ch. sont en arc de cercle face à la table. L'ambiance est calme, les regards concentrés. La table en bois voit défiler des figurines, petits éléments de décor, confettis

dorés, petits modules en bois qui en fonction de leur couleur et de leur assemblage sont tour à tour des cercueils, bûcher, 12 frères...

La paire de jumelles va de mains en mains elle est confiée aux enfants pour scruter la couleur du drapeau que la reine a fait dresser. Ch. anime le drapeau en agitant avec soin le petit fil de nylon auquel il est relié. M. gesticule sur sa chaise. H. lui demande de temps en temps d'écouter. M. saisit les figurines qui sont dans l'armoire derrière lui et joue. Le conte dure longtemps l'attention qui a été très assidue commence à se relâcher. La petite clochette sonne la fin de la partie contée de l'atelier. M. glisse vers la table et rejoue le conte en me demandant parfois si il ne se trompe pas. Il a retenu toute la structure du conte. Il est calme et précis. Et demande de mettre de la musique la même que celle qui a été mise précédemment. Les éléments de dinette petits ustensiles de cuisine sont manipulés plus longuement que les autres avec des moments où il revient à lui en goûtant par exemple sa préparation. Il prend soin de refermer le conte en demandant à Marie la petite clochette.

A. veut aller sortir avec les jumelles pour les essayer à l'extérieur. Ch. aimerait les essayer aussi. Les activités proposées en bordure du conte ne fonctionnent pas, car trop complexes ou trop vagues elles font trop *activités*. Or il ne s'agit pas de trouver des activités. Juliette sort le bloc de dessin carré et propose à R, Ch, A. et H. de dessiner un moment du conte qui les a marqués.

Le matériel utilisé sera :

Comme pour un plateau de jeu, des pions en bois ornés d'un élément. Des objets plus réalistes : la cabane une véritable petite maquette de cabane en bois, la vieille femme (un santon en paille), le coffre à trésor (une boîte de chocolat métallique), une petite cuve en cuivre miniature ... Des jouets, comme de la dinette (petites casseroles, minuscules ustensiles très réalistes qui demandent une manipulation délicate). Des petits blocs de bois isolés ou assemblés faciles à manipuler, déposer, empiler faire glisser, claquer sur une table à la manière de petits cailloux avec lesquels on a plaisir à jouer. La reproduction des illustrations de Juliette sous forme de dessins projetés ou de petites maquettes. La coloration, à l'aide du maquillage ou de papier transparent colorés. Un arrière-plan sonore dont les commentaires des enfants leurs interventions et leur participation feront partie.

Le conte sera re-raconté les séances suivantes. Certains enfants en connaissent des passages par cœur. La traversée du conte est à la fois éprouvante, mais les enfants s'accrochent. Le basculement entre la fin du temps de l'histoire contée et le passage à la suite de l'atelier est délicat. Dans un premier temps, le groupe redessine un moment qu'il a préféré, un atelier perle est proposé ... on cherche. Il est clair qu'un temps calme qui permet de laisser retomber l'intensité des émotions que les enfants ont traversée pendant le conte est nécessaire. L'idée est d'amener ensuite un enfant à reraconter l'histoire à l'écart du groupe. Mais comment l'y amené en douceur, si ce n'est pas spontané ?

Jeannot et Margot



L'atelier geste continue durant le *lockdown* du mois d'avril. De chez elle, dans son atelier, Juliette prépare un jeu de l'oie de Jeannot et Margot destiné aux enfants. Chaque élève reçoit également par la poste un exemplaire du livre qu'elle a illustré et tapé à la machine à écrire. Une version dans laquelle Juliette lit le conte à voix haute et en douceur leur est également envoyée.

Une version filmée est préparée elle aussi. Pour ce conte Juliette avait suggéré une disparition des personnages. Nous imaginons que l'histoire soit contée en classe en ne présentant que le conte que sous forme de tableaux : le chemin de gravier, la maison de la sorcière, la forêt ensorcelée... Juliette suggérait que les enfants embarquent ainsi dans le conte en jouant les personnages principaux. Le groupe deviendrait Jeannot et Margot.



Pour explorer cette piste le conte filmé est raconté à forme travers un caillou qui découpe écran. C'est le point scénographique principal du conte. On y voit comme à travers la lucarne d'une fenêtre, on y rentre, on en ressort... Marie note que des enfants ont reçu sur leur téléphone cette version filmée sans le son et que cela s'avérait très intéressant. Des pistes pour la suite de l'atelier s'ouvrent alors.



Il sera possible d'envisager que le conte soit conté comme dans la version de Juliette, le livre en main lu doucement et illustré en parallèle en image avec des objets et une musique de fond. Ou encore, on peut imaginer que les enfants re racontent le conte en fabricant une version filmée. Ils auraient à leur disposition, un studio (mobile déplaçable à n'importe endroit de l'école) comme celui joint ci-dessous et leur coulisse d'objets. Ils seraient libres de reraconter leur conte à leur manière et nous pourrions discrètement en filmer des parties. Le conte serait un vrai plateau de jeu dont les enfants seraient les maitres.

Photos du projet



Atelier geste



La Petite école au musée



Rituel de fin de journée



Atelier geste



Espace imaginaire



Espace imaginaire



La Classe

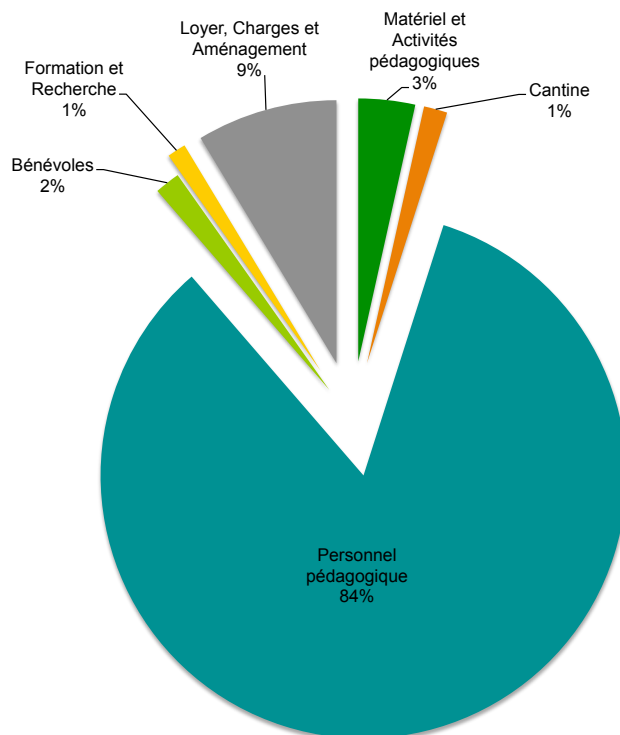
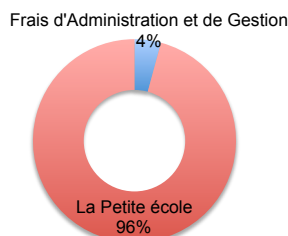


La Classe

La Petite école

Dépenses 2019

Matériel et Activités pédagogiques	4 798
Cantine	3 022
Personnel pédagogique	154 237
Bénévoles	2 456
Formation/Recherche	2 500
Loyer, Charges et Aménagement	16 510
Frais de fonctionnement et Gestion administrative	6 295
Promotion et publication	1 825
	191 643



La Petite école

Budget prévisionnel 2020

Budget prévisionnel

Matériel et Activités pédagogiques	8 250
Cantine	3 500
Personnel pédagogique	171 000
Bénévoles	5 000
Formation/Recherche	3 000
Loyer, Charges et Aménagement	17 550
Frais de fonctionnement et Gestion administrative	6 810
Promotion et publication	2 640
Total	217 750

Recettes

Fédération Wallonie Bruxelles - Aide à la Jeunesse	25 000
Fédération Wallonie Bruxelles - Enseignement	25 000
Région Bruxelles-Capitale - Accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté des enfants et des jeunes	17 500
Commission communautaire française - Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés	6 000
Fonds des Amis de la Petite école (au 30 avril 2020)	24 068
Fonds Alcuin pour l'école	3 000
Fonds André	3 000
Fondation Degroof Petercam	42 000
Association Femmes d'Europe	1 873
Fonds Schepers-Lijnen	5 000
Dons privés	46 250

Total recettes 198 691

Remerciements

Merci à :

Corentin Lorand, Nathalie Eloy, Tem Selim, Christine Durand-Havenith, Joseph Beni, Jacques Feron, Patricia Emsens, Claudio Guthmann, Catherine Marneffe, Marc Janssen, Olivier Belenger, le marché des Tanneurs, Luca Lucian-Claudiu, Sarah Van Parys, Sophie Senecaut, Yannick de Henau, Zineb El Houmi, Lydie Wisshaupt-Claudel, Colin Leveque, Thomas Grimm, Axel Pleeck, Arnaud Bozzini, Dominique Emsens, Marion Beeckmans, Hélène de Fabribeckers, le Centre doc du Collectif alpha, Véronique Goddeeris, Nicolas Dechamps, Katharine Ratnoff, Anne Stichelmans et Antonio Castro Freire, Bénédicte Emsens, Eric Mercenier, Claude de Selliers de Moranville, Elisabeth Hers, Gerald Petit, Matthias De Meyer, Bruno Herin, Nathalie Meert, Dewinter Renald, Pascale de Media Graphics, l'équipe du CEMOME, Géraldine Goubau, Yabroudi Hazem, le Centre Comprendre et parler, Raymonde Saliba, Claire Deveux, Aika Mittler, B.K.S Iyengar Yoga Association of Belgium, Stephane Bourhis, Daniele Crutzen, Florence Minder, Venedig Meer Asbl, Renee Van Langhendonck, Véronique Jacques, Celine Colmant, Pittie-Brusselmans, Alexis De Spoelberch, Jean-François et Isabelle Cats, Carmen De Meyer, Paule Masai, Florence Gerard, Salima Abidi, Maud Hagelstein, Flore Méhaudan, Xavier Bodson, Caroline Verbruggen, Claire Deveux, Bernadette Verbruggen, Olivier Pirlet, Sylvie Vanommeslaghe, Café le Robinet, Sarah D'Hondt, Nete Yde Olsen, l'Association Femmes d'Europe, Monsieur Philippe Close Bourgmestre de la ville de Bruxelles, Madame Caroline Désir Ministre de l'Education.

Un projet réalisé grâce au soutien : du Cabinet de Madame Marie- Martine Schyns et du Cabinet de Monsieur Rachid Madrane.
du Fonds Joseph Schepers - Germaine Lijnen, de Degroof Petercam Foundation.
du Fonds André et du Fonds Alcuin pour l'école gérés par la Fondation Roi Baudouin, de Perspective Brussels (DASC), du Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés (FIPI), de la Fondation Poussière d'étoiles, ainsi que de nombreux dons privés.